

BULLETIN

Œuvre de la Préservation de l'enfance
contre la Tuberculose

(Section d'Indre-et-Loire)

M. le Professeur Grancher, fondateur et président de l'œuvre de préservation de l'enfance contre la tuberculose, œuvre reconnue d'utilité publique, s'occupe actuellement de créer dans toute la France des filiales de l'œuvre parisienne.

Il a demandé au D^r Chaumier de se charger de celle de Tours.

L'œuvre tourangelle existe dès maintenant, les démarches administratives nécessaires sont faites; les statuts sont déposés.

A Paris le succès a dépassé toutes les espérances, grâce, sans doute, au caractère à la fois scientifique, patriotique et économique de l'œuvre;

Grâce aussi à de généreux bienfaiteurs qui ont ouvert largement leur bourse.

A Tours, où le cinquième des décès, et même le quart dans la population ouvrière, est causé par la tuberculose, cette fondation répond à une utilité pressante et son succès ne saurait être inférieur à ce qu'il a été à Paris.

M. le professeur Grancher a fait insérer dans le budget du Ministère de l'Intérieur de 1906 un crédit de 50.000 fr. pour venir en aide aux œuvres de préservation de l'enfance contre la tuberculose. L'œuvre de Tours aura sa part dans cette somme, mais il est bon de savoir que la subvention sera proportionnelle au nombre des adhérents, et aux efforts de nos concitoyens.

Nous ne saurions donc trop les engager à donner au plus vite leur souscription et leur adhésion à l'œuvre.

En 1865, Pasteur disait que le meilleur moyen de sauver une race menacée dans son existence par une maladie contagieuse était de sauver la graine saine pour faire une race nouvelle.

Sauvons donc la graine — l'enfant — et nous obtiendrons une population saine et vigoureuse.

Les souscriptions et adhésions sont reçues chez MM. les docteurs Roux, boulevard Béranger à Tours; Barneveld à Joué, et Louis Dubreuil-Chambardel, rue Jeanne-d'Arc à Tours, que M. le professeur Grancher a bien voulu adjoindre au docteur E. Chaumier.

Dès que le nombre des adhérents sera suffisant aura lieu une réunion générale de l'œuvre sous la présidence de M. le professeur Grancher.

PREMIÈRE NEIGE EN PROVENCE

SONNET

Il fait froid et sans bruit neige blanche est venue
Parer les vieux donjons, tapisser les sentiers
Où jadis roucoulant, ainsi que des ramiers,
Marchaient les amoureux. Sur la branche ténue

S'amassent les flocons, dentelle retenue
Par le seul aiglon, qu'un souffle printanier
Ternira pour jamais. Hiver le rubanier
A jeté son manteau sur la terre trop nue.

De ses pâles rayons sous un ciel toujours pur,
Le soleil sans chaleur ravit encor le mur
Des grands parcs endormis, mais leurs tristes allées,

Las, ne résonnent plus de joyeux gazouillis;
L'oiseau se tait frileux, tapis sous les feuillées;
L'insecte agonisant dort sous les éboulis.

15 novembre 1905.

D^r Henry LA BONNE.REVUE DES JOURNAUX PROVINCIAUX
DE MÉDECINE

Novembre 1905

Par le D^r BARNEVELD

L'apparition d'œdèmes plus ou moins intenses a été depuis longtemps signalée chez les enfants dans le cours des gastro-entérites. Ce n'est cependant que dans ces derniers temps que l'étude en a été approfondie. Le D^r Rocaz, médecin des hôpitaux de Bordeaux, a fait sur ce sujet un article des plus intéressants dans la « Gazette hebdomadaire des sciences médicales de Bordeaux » (5 novembre).

L'œdème qu'on observe ressemble à l'œdème brightique. Il est blanc, mou, conserve l'empreinte du doigt. Ses sièges de prédilection sont le dos du pied, le dos de la main, la cuisse. Il peut rester localisé à ces régions ou s'étendre, se généraliser, donnant ainsi l'aspect de l'anasarque de la scarlatine. L'épanchement reste ordinairement cantonné sous la peau, mais dans quelques cas on l'a vu se produire ailleurs. L'ascite, parfois l'hydrothorax et l'œdème méningé ont été signalés: Follet croit à la possibilité de l'œdème de la glotte.

Les œdèmes des gastro-entérites infantiles sont parfois douloureux, particulièrement ceux de la cuisse. On pourrait croire dans ce cas à un début de maladie de Barlow.

Le pronostic des œdèmes au cours des gastro-entérites est en général bénin. Cette complication dure peu, ne donne lieu à aucun incident fâcheux et survient le plus souvent au déclin de la maladie.

Dans les gastro-entérites où la diarrhée domine tous les autres symptômes, les œdèmes sont très rares. — Ils apparaissent souvent chez les enfants atteints d'entéro-colite subaiguë, récidivante, avec selles glaireuses ou muco-membraneuses alternant avec de la constipation. — C'est aussi chez les sujets profondément infectés, avec fièvre élevée, langue sale, vomissement, selles rares et oligurie félide qu'on voit survenir les œdèmes.

Quelle en est la pathogénie? Certains auteurs incriminent l'insuffisance fonctionnelle du cœur, ou des capillaires périphériques (Filatow). Hutinel, se basant sur des observations cliniques et des recherches de laboratoire, croit à la rétention des chlorures dans les tissus et à la fixation de l'eau par les sels. Cette opinion a d'autant plus de poids qu'à la suite d'injections massives de sérum artificiel ou d'administration exagérée de bouillon de Méry (qui contient 5gr20 de Na Cl par litre) on a observé des poussées d'œdème très nettes.

D'autre part il est certain que les gastro-entérites peuvent se compliquer de néphrites, capables par elles-mêmes d'engendrer des œdèmes.

Les œdèmes survenant au cours des gastro-entérites doivent en réalité reconnaître deux causes:

En premier lieu ils sont liés à une néphrite dont l'exis-

tence saurait d'autant moins être contestée que les urines sont albumineuses ;

En second lieu, il faut les rattacher à une insuffisance fonctionnelle du rein, « liée ou non à des lésions de cet organe, insuffisance souvent passagère dont nous trouvons la cause première dans la déchéance organique du sujet ou dans l'action des poisons intestinaux sur un organe dont le pouvoir sécrétoire peut être modifié par les causes les plus diverses. Tous les enfants atteints d'œdème d'origine intestinale sont des enfants atteints d'oligurie et ces œdèmes ne disparaissent qu'à la suite d'une crise polyurique abondante. » (Rocaz).

Ces considérations du savant médecin de Bordeaux viennent à l'appui de la théorie d'Hutinel, un rein fonctionnellement insuffisant retenant plus facilement les chlorures dans l'organisme.

On pourrait se demander dans ces conditions si l'habitude d'injecter du sérum artificiel dans les cas de gastro-entérite infantile n'est pas antiphysiologique et ne doit pas être rejetée. Rocaz les conseille dans les formes à flux intestinal abondant. Il n'est pas loin de croire que la fixation d'eau dans les tissus par le Na Cl est dans ce cas un phénomène favorable. Par contre, si la diarrhée est peu abondante, si les urines sont rares ou albumineuses, si les œdèmes sont constitués, il faut employer le sérum prudemment ou même s'abstenir.

Dans les cas de cancers inopérables de la partie supérieure du rectum et de la terminaison de l'S iliaque, H. Delagénère (*Archives médicales d'Angers, 18 nov.*) conseille d'anastomoser la terminaison de l'iléon avec le rectum ou, si le cancer siège très haut, avec l'S iliaque.

On évite ainsi de faire un anus contre nature qui est et doit rester un pis aller. Cette dernière opération, peu satisfaisante pour le chirurgien, est décevante pour le malade qui souffre de la saleté de son anus. Quand c'est possible, on doit intervenir autrement.

Pour que l'anastomose iléo-rectale puisse être exécutée, il faut qu'on puisse amener la terminaison de l'iléon en contact avec le rectum au-dessous de la tumeur. L'opération ne devra pas être faite dans tous les cancers. Si l'on a affaire à une forme saignante, rapidement envahissante, mieux vaut s'abstenir et pratiquer un anus iliaque. — Par contre dans les formes cancéreuses atrophiques, l'anastomose iléo-rectale donne de bons résultats. H. Delagénère dans son intéressant travail cite deux observations personnelles, toutes deux suivies de guérison opératoire ; l'un des cas remonte à plus de deux ans.

Motais d'Angers (*Ophthalmologie provinciale, nov. 1905*) estime que jusqu'ici le choix des couleurs des verres pour défendre les yeux contre une lumière trop vive a été à peu près empirique. Les oculistes emploient les teintes bleue ou noir de fumée sans indications précises.

Dans un certain nombre de cas, Motais utilise les verres jaunes, connus dans le commerce sous le nom de verres d'urane. Ces verres produisent sur la vue un double effet : ils adoucissent considérablement la lumière solaire et ils augmentent la luminosité. En examinant un objet à travers un verre jaune, il semble que cet objet soit plus éclairé et baigné d'une lumière plus douce.

Les indications des verres jaunes sont nettes. Ils sont plus agréables que les verres bleus ou noirs, car ils font voir le monde extérieur sous un aspect moins triste. Chez les sujets à acuité visuelle faible, ils accroissent la vision en augmentant l'éclaircissement et ils enlèvent à la lumière solaire son action irritante.

En ce qui concerne les lumières artificielles, les verres jaunes sont utiles dans l'éclairage par l'acétylène, les becs Auer, les lampes à arc. Ils sont contre-indiqués dans tous les autres cas.

Chez l'adulte la méningite tuberculeuse s'accompagne souvent de délire systématisé qui peut faire hésiter le diagnostic pendant un certain temps. Chez l'enfant au contraire on n'observe pas de phénomènes délirants aussi nets.

Weill et Péhu (*Lyon médical, 3 nov. 1905*), sur 163 cas de méningite tuberculeuse chez des enfants, citent cependant trois observations concernant des sujets de 8, 9 et 10 ans dans lesquelles le délire domina toute la symptomatologie.

Chez les enfants le délire systématisé affecte toujours, d'après Moreau de Tours, la forme hallucinatoire ou religieuse. Weill et Méhu ont constaté que dans la méningite tuberculeuse des jeunes, les conceptions délirantes affectaient les mêmes modalités.

F. BARNEVELD.

THÈSES DE BORDEAUX

Deux anciens internes de l'hospice général de Tours viennent de soutenir brillamment leurs thèses de doctorat en Médecine, le 22 novembre dernier, devant la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Le Dr Constant Duval avait choisi comme sujet de thèse : *De la Duplicité du canal génital, — anatomie et physiologie* (1). S'appuyant sur un certain nombre d'observations personnelles, prises la plupart dans les services de l'hospice général de Tours, l'auteur a fixé l'état actuel de la question au point de vue de l'embryologie de ces curieuses variations anatomiques, et étudié successivement l'influence qu'elles peuvent avoir sur les phénomènes de la menstruation, de la grossesse, de l'accouchement et de la délivrance. C'est là un travail très complet qui résume parfaitement un sujet aussi complexe.

Le Dr Paul Delaboudinière, ancien prosecteur d'anatomie à l'École de Médecine de Tours, a traité un sujet tout nouveau : *Des anomalies de l'uretère* (2). Le sujet qui prend chaque jour une importance de plus en plus grande dans la pathologie abdominale, par suite des nouvelles méthodes chirurgicales, a été surtout étudié au point de vue de l'anatomie pure. Toutes les variations que peuvent présenter ces étroits canaux sont classées avec soin et décrites méthodiquement. Cette thèse comble heureusement une lacune qui existait dans la plupart des traités classiques, et nous

(1) Dr CONSTANT DUVAL. *De la duplicité du canal génital. (Anatomie et physiologie)*. 1 vol. in-8 de 72 pages. Bordeaux. Impr. Commerciale, 1905.

(2) Dr PAUL DELABOUDINIÈRE. *Des anomalies de l'uretère*, 1 vol. in-8 de 64 pages. Bordeaux, imp. commerciale, 1905.

ne doutons pas qu'elle soit utilement consultée par tous ceux qui s'occupent des affections des voies urinaires.

Ces deux thèses, dans lesquelles sont brillamment exposées les doctrines de l'École de Tours relativement aux variations anatomiques, font honneur à leurs auteurs et prouvent toute l'importance que l'étude de ces variations prend dans les préoccupations de la Médecine contemporaine.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici quelques extraits de ces deux excellents travaux, qui montreront toute l'originalité des idées qui y sont exposées.

D^r D.-C.

MENSTRUATION DANS LES UTÉRUS DOUBLES

Par le D^r Constant DUVAL

Les phénomènes de la Menstruation dans les utérus doubles n'ont pas, jusqu'ici, été étudiés de façon complète; il est intéressant cependant de les connaître et d'en tirer, au point de vue de la pathologie, des déductions utiles.

Etablissement de la Menstruation. — Plusieurs auteurs ont écrit que la duplicité du canal génital était une cause de retard dans l'apparition des premières règles. Nous avons voulu vérifier cette assertion et nous avons recherché la date des premières règles dans soixante-douze observations.

On sait que l'âge de la puberté est variable suivant les latitudes; aussi n'avons-nous choisi, pour établir notre statistique, que les cas publiés par les auteurs français de la région du Midi, laissant de côté ceux publiés à l'étranger ou par les auteurs français de la région du Nord.

Sur soixante-douze cas, les premières règles ont apparu :

1 fois à l'âge de 12 ans.		
7 — —	—	13 —
20 — —	—	14 —
32 — —	—	15 —
10 — —	—	16 —
2 — —	—	17 —

Sans doute, ces chiffres ne sont pas assez considérables pour permettre d'établir une opinion définitive, mais ils sont suffisants cependant pour affirmer que les variations génitales n'ont aucune influence sur la date d'apparition des premières règles, puisque, dans la majorité des cas, c'est à quatorze et quinze ans qu'apparaissent les phénomènes de la menstruation.

La statistique publiée par Gross, de Nancy, dans sa thèse inaugurale, en 1900, donne des chiffres un peu différents des nôtres. Les cas examinés par l'agrégé de Nancy ont, pour la grande majorité, été publiés par des auteurs alle-

mands, c'est ce qui explique pourquoi la puberté semble s'établir à un âge un peu plus avancé que dans notre statistique.

Sur 72 sujets, les premières règles ont apparu :

9 fois à l'âge de 13 ans.		
10 — —	—	14 —
13 — —	—	15 —
10 — —	—	16 —
7 — —	—	17 —
6 — —	—	18 —
3 — —	—	19 —
1 — —	—	20 —
13 fois à une époque indéterminée.		

La menstruation peut ne pas s'établir en même temps dans les deux utérus. Le second peut ne commencer à être réglé que plusieurs mois et parfois plusieurs années après le premier. Le fait s'observe surtout lorsqu'il existe un utérus atrophie, cet utérus est réglé généralement quelque temps après celui qui a atteint un développement normal.

Périodicité de la menstruation. — Ce qui frappe lorsqu'on lit les observations, c'est le grand nombre de cas dans lesquels les auteurs signalent l'irrégularité des périodes menstruelles.

Dans le cas d'Andérodias : « Les premières règles ont eu lieu à seize ans; elles ont toujours été très irrégulières. »

Dans le cas d'Hirigoyen : « Elle a eu ses premières règles à seize ans et est réglée depuis, mais d'une façon irrégulière, peu abondante et sans douleur. »

Dans un autre cas du même auteur : « Réglée à treize ans pendant deux mois. Disparition des règles jusqu'à dix-sept ans. A partir de cette époque les règles continuent tous les mois peu abondantes, très douloureuses et durent trois jours. »

Cette interruption des règles est d'ailleurs un fait assez fréquent dans les utérus doubles. Dans l'observation de Guillemet, publiée dans la thèse de Rambaud : « M^{me} X... a toujours été réglée très irrégulièrement, ayant, sans causes appréciables comme sans malaises concomitants, des retards et des suppressions de règles de trois à quatre mois, voire même deux ans. »

Nous pourrions multiplier les exemples, mais nous croyons en avoir assez dit. Sur 162 cas d'utérus doubles pour lesquels la périodicité des règles est signalée, nous avons compté 65 cas où elle était irrégulière, soit 40 fois sur cent. Or, on sait que, dans les utérus normaux, l'irrégularité des règles n'a été notée par P. Dubois que 120 fois sur 480 femmes, soit 25 fois sur cent. La différence est appréciable.

A côté de cette irrégularité des règles, il faut noter encore la dysménorrhée. C'est un phénomène fréquent,

Extrait Pur et Concentré de
MALT MORITZ
 Renferme sous une forme concentrée et active, les principes
DE LA BIÈRE.
 Prix 2 fr. 75; 1 fr. 90 aux Médecins
 Envoi gratuit d'échantillon sur demande à la Brasserie MORITZ, 189, r. de Vaugirard, Paris.

signalé par nombre d'auteurs, par Delpiano, Pinard, Wells, Gross, Ombrédanne.

Enfin, la durée des règles semble être prolongée parfois dans les utérus doubles.

Quant à l'abondance du flux menstruel, elle semble être moindre que dans les utérus normaux.

Tous ces phénomènes indiquent bien qu'en même temps qu'une variation anatomique, il existe un trouble physiologique. Les fonctions d'ovulation et de menstruation ne s'exercent qu'avec une certaine difficulté.

Rapports menstruels des deux utérus. — Les phénomènes de la menstruation ont pu surtout être bien observés lorsqu'il existe deux utérus entièrement divisés.

Dans l'immense majorité des cas, il y a menstruation dans les deux utérus et les règles de même abondance dans l'un et dans l'autre.

Parfois cependant il y a alternance et la menstruation se fait tantôt à droite, tantôt à gauche (Wells, Dunning, etc).

On a noté quelques cas dans lesquels un utérus, quoique semblant bien conformé, était aménorrhéique (Freund, Jeannel, Lamders, Haultein, Simon). L'aménorrhée bilatérale, sans raison appréciable, a été également signalée. Werth pense que dans ces cas, l'aménorrhée n'existait primitivement que d'un côté et que, par une action réflexe, il s'est produit une sténose du côté opposé.

Mais d'autres faits plus curieux doivent retenir notre attention. Les deux utérus peuvent être réglés successivement : l'un des utérus est réglé pendant trois jours par exemple, puis l'écoulement sanguin s'opère de l'autre côté pendant deux jours (Van Engel, Pruvost, Hergott). Ces faits peuvent expliquer la prolongation des règles que nous avons notée plus haut.

L'indépendance des deux utérus peut encore être plus complète et Forenczi a récemment insisté sur ce point, en publiant l'observation d'une femme qui était réglée tous les quinze jours, alternativement à droite et à gauche. Sprigg a publié un cas semblable.

Rétention des règles. — La rétention des règles est un accident très fréquent dans les cas de duplicité du canal génital. Elle est peut-être occasionnée soit par l'imperforation de l'hymen, soit par l'atrésie, ou un cloisonnement du vagin, soit par l'atrésie de l'utérus. Elle peut se produire dans un utérus atrophié et rudimentaire, dont le canal de communication avec le vagin s'est oblitéré.

La conséquence de cet état de choses est la formation d'un hématocolpos et d'une hématométrie accompagnée ou non d'hématosalpynx. Suivant le siège de la rétention, on peut supposer toutes les variétés possibles ; nous n'avons pas à y insister.

Nous renvoyons pour cette question, qui relève surtout de la pathologie, aux travaux, que nous avons déjà signalés, du professeur agrégé Gross, de Nancy, et au mémoire

de Wells publié en Amérique, les uns et les autres appuyés sur des observations très nombreuses.

DES ANOMALIES DE L'URETÈRE

Par le Dr Paul DELABOUDINIÈRE

(Nous donnons ici les conclusions de cette importante étude)

CONCLUSIONS

I

Les anomalies de l'uretère, prises dans leur ensemble, se présentent avec une certaine fréquence. Les dispositions anatomiques qu'elles affectent, les conséquences pathologiques qui en peuvent résulter, commandent au chirurgien, aussi bien qu'au médecin, de les bien connaître.

II

Les anomalies de l'uretère coïncident très souvent avec d'autres variations anatomiques du système uro-génital et la découverte de l'une quelconque de ces variations commande d'explorer avec soin tout l'appareil uro-génital.

III

Le professeur Ledouble, dans son « Traité des variations du système musculaire », a donné, des variations anatomiques, une classification qui est aujourd'hui devenue classique. Il distingue :

1° Les anomalies régressives, réversives, ataviques et théromorphiques.

2° Les anomalies progressives, évolutives, ou de perfectionnement.

3° Les anomalies monstruosité.

Les variations urétrales ne sont pas des anomalies régressives, puisqu'elles ne constituent pas un caractère héréditaire et que, dans l'état actuel de nos connaissances, elles ne peuvent pas trouver d'explication dans l'étude de l'anatomie comparée.

Elles ne sont pas plus des anomalies progressives, parce qu'elles ne sont pas un indice du sens, dans lequel se fait l'évolution de l'espèce humaine.

Il nous faut donc les classer, pour le moment, dans la catégorie des anomalies monstruosité ; elles paraissent être la conséquence d'un trouble qui s'est produit au cours du développement embryonnaire.

Laboratoire de Bactériologie et d'Urologie

DE TOURS

Dr BOUREAU, A TOURS

Crachats et recherches diverses	10 fr.
Urines, dosages, études microscopiques	20 fr. et 10 fr.

IV

Si nous cherchons le sexe qui présente le plus souvent des anomalies de l'uretère, nous pouvons établir le tableau suivant, basé sur près de 500 observations :

	Nombre de cas	Hommes	Femmes	Indéterminés.
Absence de l'uretère.....	111	68	43	»
Uretère incomplet.....	18	10	8	»
Duplicité de l'uretère.....	108	49	41	18
Abouchements anormaux.....	165	80	85	»
Imperforation.....	46	18	20	8
TOTAUX.....	448	225	197	26

Les anomalies de l'uretère sont donc sensiblement plus fréquentes chez l'homme que chez la femme.

V

En cherchant quel est le côté qui présente le plus souvent ces vices de conformation, nous établirons la statistique suivante :

	Nombre de cas	Uretère droit	Uretère gauche.
Absence de l'uretère.....	111	53	58
Uretère incomplet.....	18	11	7
Duplicité de l'uretère.....	108 (1)	73	60
Abouchements anormaux.....	165	»	»
Imperforation.....	46	28	18
TOTAUX.....	448	165	143

L'uretère droit est donc plus sujet que le gauche à présenter des variations anatomiques.

Il y a là une confirmation du fait que le docteur Louis Dubreuil-Chambardel a signalé récemment, à savoir que, « dans les variations du système uro-génital », la partie droite présente, plus souvent que la gauche, des vices de développement.

NOUVELLES

ÉCOLE DE MÉDECINE DE TOURS

Ouverture du Cours d'Anatomie

Le samedi, 2 décembre, a eu lieu l'ouverture du cours d'anatomie de M. le professeur A.-F. Ledouble.

M. Bourgerette, prosecteur, se fait l'interprète de tous en prononçant, à l'issue du cours, le discours suivant que nous sommes heureux de pouvoir reproduire *in extenso* :

MAITRE.

S'il est une tâche bien douce à remplir, c'est certainement celle dont mes camarades m'ont chargé aujourd'hui. Les anciens qui ont déjà eu le plaisir de suivre votre cours magistral de l'an dernier, les jeunes qui aspirent avec impatience à vous connaître m'ont demandé de vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de l'ouverture de votre cours.

Il y a une science qui, au premier abord, paraît aux étudiants aride et pleine de difficultés. C'est l'anatomie. Elle leur semble la montagne d'héroïque vertu dont parle Hésiode :

Habitant au sommet d'un roc inaccessible,
Elle est de nos sœurs le fruit lent et pénible.

Mais quand on a vaincu l'aversion première, quand on s'adonne à l'étude de cette science, on finit par l'aimer ; et celui qui fouille du scalpel le cadavre sur la table de l'amphithéâtre trouve toujours dans l'étude du corps humain,

Quelque chose de grand, de sublime et de beau.

(1) Dont 25 bilatéraux.

Maître, c'est vous qui l'avez dit : « L'anatomie serait encore la plus belle des sciences si elle n'en était pas la plus éminemment utile. Quoi de plus réconfortant pour une âme généreuse que cette idée : chaque connaissance que j'acquiers est une conquête que je fais pour le soulagement de l'humanité souffrante ? »

C'est à l'anatomie qu'il faut appliquer les paroles que maître François met dans la bouche de Homenaz : « Hélas, quand sera ce don de grâce particulière fait à des humains, qu'ils désistent de toutes autres études et négoce pour vous lire, vous entendre, vous savoir, vous user, pratiquer, incorporer, sanguifier, et incentrer à des profondeurs ventriculaires de leurs cerveaux, à des intimes mouelles de leurs os, à des perplexes labyrinthes de leurs artères ? O lors et non plutôt ne autrement heureux le monde ! »

Et l'étude de cette science devient encore plus belle, plus attrayante, lorsqu'on a pour professeur quelqu'un qui comme vous, maître, l'enseigne depuis près de trente ans avec une abnégation sans égale, un dévouement sans bornes.

D'ailleurs qui donc était mieux placé que vous pour le faire ? S'il me fallait parler de vos innombrables travaux, s'il me fallait citer toutes les récompenses qui vous ont été décernées, s'il me fallait dire vos prix Montyon, vos prix Châteauvillard, vos prix Broca, vos prix Godard, ce serait une tâche au-dessus de mes forces.

Qui donc ignore la loi de pathologie à laquelle vous avez attaché votre nom ?

Qui donc n'a pas lu votre *Rabelais anatomiste et physiologiste* et votre *Traité des Variations musculaires*.

Qui donc ne connaît pas les théories fécondes que vous avez développées dans vos nombreux travaux ?

Maître, vous le savez, tous les étudiants de l'école de Tours ont tressailli de joie au succès, je dirai plus, au triomphe de votre *Traité des Variations des os du crâne*, cet ouvrage maintenant classique dans le monde entier.

Bientôt, votre *Traité des Variations des os de la face* va paraître. Tous, nous vous souhaitons pour ce nouveau livre un triomphe supérieur encore, si c'est possible, aux succès précédents.

On vous a appelé l'Homme des Variations. C'est là un titre dont vous avez le droit d'être fier.

Pour révolutionner l'anatomie comme vous l'avez fait, il fallait entreprendre une œuvre grandiose, un travail de géant que bien peu auraient pu, comme vous, mener à bonne fin.

Mais vous avez le droit de porter haut la tête, car votre œuvre ne sera pas demeurée stérile. Le bon grain que vous avez semé à l'école de Tours a germé et la récolte s'annonce vraiment digne du semeur !

Maître, vous êtes l'anatomiste, l'Homme des Variations. Eh bien ! notre école, ou votre école, car c'est tout un, pourra bientôt, je l'espère, s'appeler l'École des Variations, l'École de l'Anatomie.

Voilà quelle gerbe de succès constituent les travaux de l'école de Tours depuis quelque temps.

C'est d'abord le docteur André, notre dévoué chef de travaux anatomiques, qui présente à la société médicale d'Indre-et-Loire un cas de bifidité supérieure de l'uretère et un cas d'ossification de la dure-mère.

C'est aussi notre sympathique professeur le docteur Mercier qui, avec Faix, un de vos anciens prosecteurs, présente à la société d'obstétrique de Paris, deux cas de sacralisation de la cinquième vertèbre lombaire. Une de ces deux pièces fait partie de votre collection.

C'est encore le docteur Houssay qui, en collaboration avec vous, va bientôt publier : *les Velus ou Contributions à l'étude des variations par excès du système pileux*.

C'est aussi notre ami le docteur Dubreuil-Chambardel, dont la thèse sur *les Variations de l'artère poplitée et de ses branches terminales* fut si remarquée et dont on connaît aussi les études sur *la duplicité du canal génital de la femme*.

Plus près de nous encore, c'est notre ami le docteur Delaboudinière, qui vient de passer sa thèse sur *les Variations de l'uretère*, pendant qu'un autre de nos amis, le docteur Duval, avait pris pour sujet de la sienne : *Les Variations du canal génital de la femme*.

Mais si les anciens ont suivi vos traces, les jeunes ne s'en écartent pas non plus.

Notre ami Feil, un des lauréats de ce dernier concours de l'externat des hôpitaux de Paris où l'école de Tours se montra si brillante, prépare sa thèse sur *les Variations de l'appendice iléo-caecal*, tandis que Max Bernardeau, un ancien étudiant de notre école met sur le chantier une thèse sur *l'Os acromial*.

Et si je n'avais pas peur d'être taxé d'un peu d'orgueil, j'ajouterais mon nom à cette liste déjà longue. Je dirais que j'ai présenté à la société médicale d'Indre-et-Loire un cas d'artère thyroïdienne de Neubauer, et à la société d'anatomie de Paris, un cas d'ossification partielle du diaphragme. Je dirais encore que, moi aussi, je prépare une thèse d'anatomie qui aura pour titre : *Les Os mentonni ers*. Contribution à l'étude du développement du maxillaire inférieur.

Tout cela, maître, c'est votre ouvrage. L'honneur que nous en avons eu ou que nous en aurons, c'est vous qui devez l'avoir, c'est à vous qu'il revient. Le succès des enfants ne peut que rejaillir encore plus grand, sur leur père, quand c'est lui qui leur en a montré le chemin. Les élèves d'un tel maître ne peuvent déchoir.

Aussi, pour terminer, laissez-moi formuler des vœux, maître, le premier sera pour cette Ecole de Tours dont vous êtes le chef incontesté. Qu'elle devienne promptement ce que nous la souhaitons tous, une pépinière d'hommes de science.

Vival, crescat, floreat!

Le second vœu, maître, sera pour vous. C'est que l'Académie de médecine vous accorde bientôt le fauteuil de membre associé national auquel nul autre n'a plus de droits que vous.

Ce sera un honneur pour vous, un honneur pour nous, mais ce sera aussi un honneur pour elle que de vous compter parmi les siens!

BIBLIOGRAPHIE

TRAITEMENT DES TUBERCULOSES ET AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES

Peter a dit que la plus importante médication des tuberculeux était l'hygiène, « qui empêchait le tuberculisable de devenir tuberculeux et le tuberculeux de devenir plus tuberculisable. »

L'hygiène, dont on se préoccupe tant aujourd'hui, et que l'on doit, avec juste raison, placer au premier rang, est malheureusement insuffisante et ne saurait à elle seule, ainsi que le prouvent le grand nombre des cas incurables que l'on rencontre dans les sanatoriums, guérir une phtisie nettement confirmée.

Mais l'expérience ayant démontré à la thérapeutique que les éléments les plus aptes à combattre la tuberculose et les états pré-tuberculeux, en relevant la nutrition défaillante, étaient le phosphore et la créosote de hêtre, afin d'avoir un médicament qui empêche le tuberculisable de devenir tuberculeux et qui permette au tuberculeux de se débarrasser de ses bacilles.

Telle est l'Emulsion Marchais à la créosote de hêtre, glycérophosphate de chaux et de baume tolu. L'émulsion Marchais présentée à l'Académie et à plusieurs Sociétés savantes a été employée avec succès dans les Hôpitaux.

Dans son « Traité de médecine », le docteur Ferrand dit : « L'Emulsion Marchais glyco-créosotée est, d'après l'avis des médecins, la meilleure préparation créosotée, la plus efficace et la plus inoffensive ; elle diminue rapidement la toux, l'expectoration, la fièvre et active la digestion. »

De son côté, le professeur Trélat, ancien président de l'Académie de médecine, écrit — février 1885 — : « L'Emulsion Marchais me paraît un bon médicament ; j'en use personnellement, je la conseille et j'en donne à mes malades de l'hôpital. » L'Emulsion Marchais se prend à la dose de 3 à 6 cuillerées à café par jour, dans le lait, tisane, bouillon.

AVIS IMPORTANT

Médecin habitant la région forestière des pins de la Gironde, remarquablement saine et très pittoresque, prendrait deux ou trois pensionnaires débiles ou convalescents, de préférence jeunes gens ou jeunes filles, qui trouveraient chez lui vie de famille et soins les plus dévoués.

S'adresser au Docteur Dupoy, à La Brède (Gironde)

CONGRÈS

SUR L'EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE

Le Docteur YSAMBERT, 97, rue de l'Alma, serait très reconnaissant aux confrères de Tours et du département d'Indre-et-Loire qui voudraient bien lui communiquer, en vue du prochain Congrès sur l'Exercice illégal de la Médecine (Paris-Avril 1906), toutes les observations qu'ils connaissent concernant les rebouteurs, masseurs, magnétiseurs, sorciers, herboristes, bandagistes, somnambules, etc. etc. qui exercent illégalement la médecine à Tours et dans le département, ainsi que les jugements prononcés depuis quelques années contre quelques-uns de ces empiriques.

CLIENTÈLE de SAGE-FEMME A CÉDER

Madame CHARLON, sage-femme depuis de nombreuses années à Issoudun (Indre), désire céder sa clientèle. (Prière de lui écrire directement.)

Le Dr François HOUSSAY (Pont-Levoy, Loir-et-Cher) serait très reconnaissant à tous ceux de ses confrères qui voudraient bien lui faire connaître, ou lui communiquer des documents manuscrits ou imprimés, des légendes, des dessins de tableaux, de statues, de vitraux, etc., ayant trait à exagération ou au défaut de croissance non pathologique des poils de toutes les régions du corps (atrichose ou hypertrichose congénitales).

NUCLEO FER GIRARD, le plus assimilable des ferrugineux, chaque pilule contient 0,10 de NUCLEINATE de fer pur. Dose, 4 à 6 par jour, au début des repas.

VIN GIRARD de la Croix de Genève, iodotannique phosphaté.

Succédané de l'huile de foie de morue

Maladies de poitrine, misère physiologique, lymphatisme, rachitisme, scrofule, faiblesse générale, convalescences, etc.

BIOPHORINE Kola Glycérophosphatée granulé de kola, glycérophosphate de chaux, quinquina, et cacao vanillé. Dosage rigoureux, le plus complet des agents *antineurasthéniques* et antidépresseurs, le tonique éprouvé du sang, des muscles et des nerfs.

FLOREINE — Crème de toilette hygiénique, employée dans toutes les affections légères de l'épiderme, gerçures des lèvres et des mains ; innocuité absolue.

TABLE DES MATIÈRES

De l'Année 1905

TRAVAUX ORIGINAUX

	Pages.		Pages.
Analyse chimique du sang : Labbé (analyse).....	15	Dictionnaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie et des sciences qui s'y rapportent : Emile Littré (analyse).....	282
Ancienneté du traitement de la Variole par le Rouge et l'Obscurité : E. C.....	217	Distinctions honorifiques.....	47
Annuaire des eaux minérales : G. Morice (analyse).....	297	Ecole de médecine de Tours : Concours, examens.....	381
A propos de la campagne contre la direction des Hôpitaux militaires, par le service de santé.....	225	Formulaire des médicaments nouveaux pour 1905 : H. Bocquillon-Limousin (analyse).....	92
Association Médicale internationale pour aider à la suppression de la Guerre.....	15	Géographie médicale des cinq parties du monde : E. Laurent (analyse).....	29
Au Médecin de campagne (poésie) : H. La Bonne.....	47	Gymnastique suédoise. Ses applications pratiques : Boureau.....	127
Carnet de santé à l'usage du commandement : H. de Gauléjac et Boureau.....	210 228	Hospice général de Tours : concours de l'internat et de l'externat.....	349
Comité français d'organisation du V ^e Congrès international de gynécologie et d'obstétrique (Saint-Petersbourg 11-18 septembre, 1905).....	136	Hospitalité Salvador-Brandon à Ballan (Indre-et-Loire) : statistique des malades admis depuis sa fondation jusqu'au 5 mai 1905 : F. Barneveld.....	207
Comité spécial français de propagande pour la sous-section de stomatologie.....	299	Hygiène des maladies transmissibles : origines et conséquences des doctrines actuelles : Meunier.....	33
Comment se soignaient nos pères : Cabanès (analyse).....	29	Hygiène et pathologie cutanées du premier âge : Paul Gastou (analyse).....	29
Concours de l'externat des hôpitaux de Paris.....	381	Internat en Pharmacie des hôpitaux de Paris.....	222
Congrès de Genève.....	297	La cure arsenicale et les nouvelles salles d'inhalation de la Bourboule : Gilbert Sersiron (analyse).....	251
Congrès de Lisbonne : Guide médical de Lisbonne.....	136	La fondation ophthalmique Adolphe de Rothschild : A. Troussseau (analyse).....	363
Congrès (2 ^e) français de climatothérapie et d'hygiène urbaine (Arcachon, 24-26 avril 1905, Pau, 29 avril).....	94, 122, 222	La généalogie, l'acte de baptême et les lettres de Laennec : Paul Triaire.....	9
Congrès international de la Tuberculose (Paris, 2-7 octobre 1905).....	79, 92, 136, 149, 234, 251, 266, 282	La guérison du cancer : Félix de Backer (analyse).....	153
Congrès (XV ^e) international de Médecine (Lisbonne, 19-26 avril 1905).....	108, 137, 199	La guérison et la prophylaxie de la tuberculose au sanatorium de Banyuls-sur-Mer : George Lafargue (analyse).....	79
Congrès international des Gouttes de lait.....	234	La médication phosphorique basée sur un nouveau procédé de dosage de l'acidité urinaire : Jean Nicolaïdé (analyse).....	107
Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la Médecine. De la duplicité du canal génital de la femme : Louis Dubreuil-Chambardel.....	136 239	La muse badine : H. La Bonne.....	289
De la présence chez l'homme d'une arcade palmaire superficielle : Louis Dubreuil-Chambardel.....	40	La muse médicale : Conte badin : H. La Bonne.....	257
De la valeur des cylindres urinaires : Charles Gaillard (analyse).....	91	La muse médicale : Sonnet à l'alouette : H. La Bonne.....	306
De l'emploi du sérum antidiphthérique en applications locales : Sabathé.....	121	La muse médicale : Sonnet, épitaphe pour un calomniateur..	326
De l'endocardite et de la métrite parenchymateuse infectieuse : E. Ozenne (analyse).....	91	La muse médicale : Sonnet printanier : H. La Bonne.....	153
De l'utilité d'une cure à Châtel-Guyon après la grippe à forme gastro-intestinale : L. Bartoli.....	171	La physiologie des professions, le violoniste : G. Demeny (analyse).....	281
Des anomalies de l'urètre : Paul Delabondinière.....	388	La pré-tuberculose et le sanatorium de Banyuls-sur-Mer : Georges Lafargue (analyse).....	79
Des bains électriques médicamenteux : Lauret de Belloc.....	130	La question de l'anesthésie en chirurgie : L. Lapeyre.....	145
Des dangers de la vaccination de génisse à bras : Ed. Chaumier.....	353	L'art dentaire à la portée du médecin : conseils pratiques : Louis Gourc (analyse).....	170
Des stations hydrominérales françaises traitant les affections intestinales : communication faite au Congrès de Venise : L. Bartoli.....	322, 341 356	Larrey et ses correspondants : P. Triaire.....	59
		La scrofule : Paul Gastou (analyse).....	107

	Pages.	Pages.	
La surdité : son traitement par les exercices acoustiques au moyen des diapasons : Marcel Natier (analyse).....	14	Pour lire en attendant bébé : J. Donadieu (analyse).....	14
Leçons pratiques de dissection à l'usage des étudiants en médecine : Félix Baudouin (analyse).....	78	Pour soigner les maladies vénériennes, sexuelles et urinaires : Galtier-Boissier (analyse).....	135
Le coryza syphilitique chez les nouveau-nés : Paul Gastou (analyse).....	107	Principe de diététique moderne : Labbé (analyse).....	15
Le devoir du pharmacien au xvii� siècle : F.-Em. Boutineau..	295	Précis de chimie physiologique : Allyre, Chassevant (analyse)..	30
Le nouveau tarif sur les accidents du travail à l'assemblée générale de l'Union des Syndicats médicaux : F. Barneveld..	367	Précis de paludisme : J. Crespin.....	16
Les ancêtres de Bretonneau : Louis Dubreuil-Chambardel.....	335	Première neige en Provence : H. La Bonne.....	385
Les cardiopathies artérielles et la cure d'Evian : P. Bergouignan (analyse).....	266	Prix académiques.....	219
Les eaux sulfurées et sodiques pyrénéennes étudiées à Cauterets : Grimaud.....	231	Quatre cas de surdité : Marcel Natier.....	219
Les lettres de Laenn�c : P. Triaire.....	25	Recherches historiques sur les fluctuations dans la part faite au massage et à la mobilisation pendant le traitement des fractures des membres : F. Guermontprez (analyse).....	363
Les occlusions intestinales vraies de cause appendiculaire : L. Lapeyre.....	338	Revue des journaux provinciaux de médecine : F. Barneveld..	361
Les superstitions médicales en Touraine : Ysambert. 13, 99, 218	305	Sanatorium, �cole, cure de repos pour les tuberculeux : Coste de Lagrave (analyse).....	251
Le traitement de l'hypertrophie sénile de la prostate : E. Gu�pin (analyse).....	408	Sonnet en faveur de « pour les gosses » : H. La Bonne.....	355
Le traitement des aliénés dans les familles : Ch. Fer� (analyse)..	154	Strophe à la justice actuelle : H. La Bonne.....	2
Lettres de Gui Palin : P. Triaire. 19, 43, 51, 69, 81, 115, 147, 160, 246, 257, 271, 289, 308, 346, 357	379	Surdité et fièvre typhoide : Marcel Natier (analyse).....	135
L'Institut vaccinal du Dr Edmond Chaumier : Barnsby et Kelsch..	177	Sur un cas de névrite périphérique par infection mixte chez un névropathe : Testevin.....	97
L'organisation de la lutte contre la tuberculose : Georges Lafargues (analyse).....	78	Symphonie printanière sur les bords de l'Indre : H. La Bonne..	51
Malaises et souffrances des femmes : Léon Archambault (analyse)	349	Technique du traitement de la luxation congénitale de la hanche : F. Calot (analyse).....	363
Manuel théorique et pratique des autopsies : Zilmen (analyse)..	30	Théorie embryologique des présentations du fœtus, communication faite à la Société médicale d'Indre-et-Loire en juillet 1905 : Louis Dubreuil-Chambardel.....	377
Médecine de l'enfance jusqu'à l'adolescence : S. Monin.....	156	Thèses de Bordeaux : D.-C.....	386
Médication phosphorique : Jean Nicola�di (analyse).....	79	Traiti� d'hygiène : P. Brouardel (analyse).....	363
Menstruation dans les utérus doubles : Constant Duval.....	387	Un cas d'ossification partielle du diaphragme : M. Bourgerette..	378
Muse médicale, poésies : H. La Bonne..... 73, 160, 230	271	Une après-midi à l'hospitalité de Salvador-Brandon : discours de Madame Brandon.....	303
Notes de clinique et de thérapeutique : F. Barneveld.....	306	Une curieuse observation de variation des artères de l'avant-bras et de la main : Louis Dubreuil-Chambardel.....	98
Notes de pratique médicale : F. Barneveld..... 321, 357	376	Un institut de gymnastique et de massage suédois à la Baule (Loire-Inférieure).....	222
Note sur la transformation de la clavelée du mouton en vaccin jenn�rien : Ed. Chaumier.....	207	Une lettre intéressante de Lady Montagne, femme de l'ambassadeur d'Angleterre � Constantinople, sur l'inoculation de la variole.....	150
Notice biographique sur Bernard-Félix Bouriat, médecin de Tours, 1788-1816 : F.-Em. Boutineau.. 4, 41, 70, 88, 101, 132	153	Un traitement curatif de la tuberculose pulmonaire : A. Arthuis (analyse).....	16
Nouvel abrégé d'anatomie : J.-A. Fort (analyse).....	156	Vade-Mecum du praticien : A. Lucas et Page (analyse).....	62
O�uvre de la préservation de l'enfance.....	385	Variétés : La Campagne du Palatinat (1792-1773) d'après le journal inédit de Larrey : P. Triaire.....	27
Ouverture du cours d'anatomie.....	389		
Pathogénie et traitement de la tuberculose.....	61		
Pétition pour les écoliers tourangeaux qu'on empêche de croire droits : E. Rolland.....	65		
Pour délasser des soucis médicaux : H. La Bonne.....	101		



Migraine

La migraine sera guérie par l'absorption QUOTIDIENNE ET PROLONGÉE PENDANT TROIS MOIS, de une **DRAGÉE GELINEAU** matin et soir au milieu des repas.

ENFANTS ELIXIR VITAL QUENTIN

P les

Ch tifs

Malingres

Tonique et D puratif

Il remplace l'huile de foie de morue et le sirop anti-scorbutique.

Chaque fois qu'on voudra provoquer un **sommeil bienfaisant et réparateur**, dans tous les cas où il y a **insomnie**, pour combattre l'**hystérie**, le **nervosisme**, les **névralgies**, pour calmer le **délire**, l'**agitation nerveuse** des enfants, on trouvera dans le

SIROP GELINEAU

un

remède h roique et souverain